

SESSION 2026

CAPLP CONCOURS EXTERNE ET CAFEP

Section : LETTRES – HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

ÉPREUVE ÉCRITE DISCIPLINAIRE ET DE DISCIPLINE APPLIQUÉE DE LETTRES

1^o Épreuve écrite disciplinaire et de discipline appliquée de lettres.

A partir d'un dossier constitué de plusieurs textes littéraires appartenant ou non à une même œuvre et éventuellement d'œuvres iconographiques et de supports pédagogiques (extraits de manuels, travaux d'élèves, etc.) se rapportant à un des objets d'études des programmes de l'enseignement professionnel, le candidat est mis en situation :

- de proposer une présentation d'ensemble du dossier et des pistes d'analyse et d'interprétation d'un de ces textes littéraires indiqué par le jury ;
- de traiter une question de langue se rapportant à ce texte ;
- d'inscrire l'étude de ce même texte, à partir d'une consigne du jury, dans une séquence pédagogique qu'il lui reviendra d'expliquer, et qui comprendra obligatoirement un travail sur la langue avec les élèves.

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPLP de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EFE	0210J	101	9364

► **Concours externe du CAFEP/CAPLP de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EFF	0210J	101	9364

Corpus :

- **Document 1** : Nathalie Sarraute, *Enfance*, 1983
- **Document 2** : Marie Rouzin, *Treize âges de la vie d'une femme*, 2024
- **Document 3** : Oriane Papin, *C'était pour du beurre*, 2024
- **Document 4** : Robert Doisneau, *La Première maîtresse*, photographie, 1935
- **Document 5** : William Kurelek, *Reminiscences of Youth (Souvenirs d'enfance)*, techniques mixtes sur panneau comprimé, 1968
- **Document 6** : Deux productions écrites réalisées par le même élève avant et après la lecture et l'étude de l'extrait d'*Enfance* de Nathalie Sarraute.

Document 1 : Nathalie Sarraute, *Enfance*, 1983

Dans ce récit autobiographique, Nathalie Sarraute revisite son enfance à travers un dialogue introspectif avec elle-même.

Exactement à gauche des marches qui montent vers la large allée conduisant à la place Médicis, sous la statue d'une reine de France, à côté de l'énorme baquet peint en vert où pousse un oranger... avec devant moi le bassin rond sur lequel voguent les bateaux, autour duquel tournent les voitures tapissées de velours rouge traînées par des chèvres... avec tout
5 contre mon dos la tiédeur de sa jambe sous la longue jupe... je n'arrive plus à entendre la voix qu'elle avait en ce temps-là, mais ce qui me revient, c'est cette impression que plus qu'à moi c'est à quelqu'un d'autre qu'elle raconte... sans doute un de ces contes pour enfants qu'elle écrit à la maison sur de grandes pages couvertes de sa grosse écriture où les lettres
10 ne sont pas reliées entre elles... ou bien est-ce celui qu'elle est en train de composer dans sa tête... les paroles adressées ailleurs coulent... je peux, si je veux, les saisir au passage, je peux les laisser passer, rien n'est exigé de moi, pas de regard cherchant à voir en moi si j'écoute attentivement, si je comprends... Je peux m'abandonner, je me laisse imprégner par cette lumière dorée, ces roucoulements, ces pépiements, ces tintements des clochettes sur la tête des ânon, des chèvres, ces sonneries des cerceaux munis d'un manche que poussent
15 devant eux les petits qui ne savent pas se servir d'un bâton...

— Ne te fâche pas, mais ne crois-tu pas que là, avec ces roucoulements, ces pépiements, tu n'as pas pu t'empêcher de placer un petit morceau de préfabriqué... c'est si tentant... tu as fait un joli petit raccord, tout à fait en accord...

— Oui, je me suis peut-être un peu laissée aller...

20 — Bien sûr, comment résister à tant de charme... à ces jolies sonorités... roucoulements... pépiements...

— Bon, tu as raison... mais pour ce qui est des clochettes, des sonnettes, ça non, je les entends... et aussi des bruits de crécelle, le crépitement des fleurs de celluloïd rouges, roses, mauves, tournant au vent...

Document 2 : Marie Rouzin, *Treize âges de la vie d'une femme*, 2024

Ce poème se situe à l'ouverture du recueil.

Tu as six ans, peut-être sept,
Tu traverses un pays, seule, à vélo
Un pays, ton pays, ta vallée.
Tu pédales à une vitesse étonnante,
5 Une vitesse dépassant toutes les idées sur l'enfance,
Une vitesse qui trouve son élan, peut-être,
Dans la chaleur de l'asphalte, dans l'ombre des frênes,
Dans tout ce qui fend l'air pour toi.

10 Personne ne peut dire si ce que tu racontes est vrai,
Pourtant, c'est vrai, tu le racontes.

C'était un pays longé par une rivière,
Douce, caillouteuse, accessible,
Tu posais ton vélo sur le bord de la route
Et descendais dans son cours par les sentiers,
15 En t'agrippant aux carex, aux tiges des salicaires,
Aux racines des aulnes affleurant le talus.
Tu allais à sa rencontre, avec son nom qui évoquait les métamorphoses,
Les changements de peau, de carapace,
Rien ne restait bien longtemps sur sa rive,
20 C'est vrai, il suffisait d'une pluie pour que
Les traces de boue disparaissent de ses flancs.
Tu entendais le bruit de l'eau partout où tu allais,
Elle était toujours là, près de toi,
Traversant le village, longeant la route où tu pédalais,
25 Libre, heureuse de cette solitude possible
Entre le jardin et la maison.

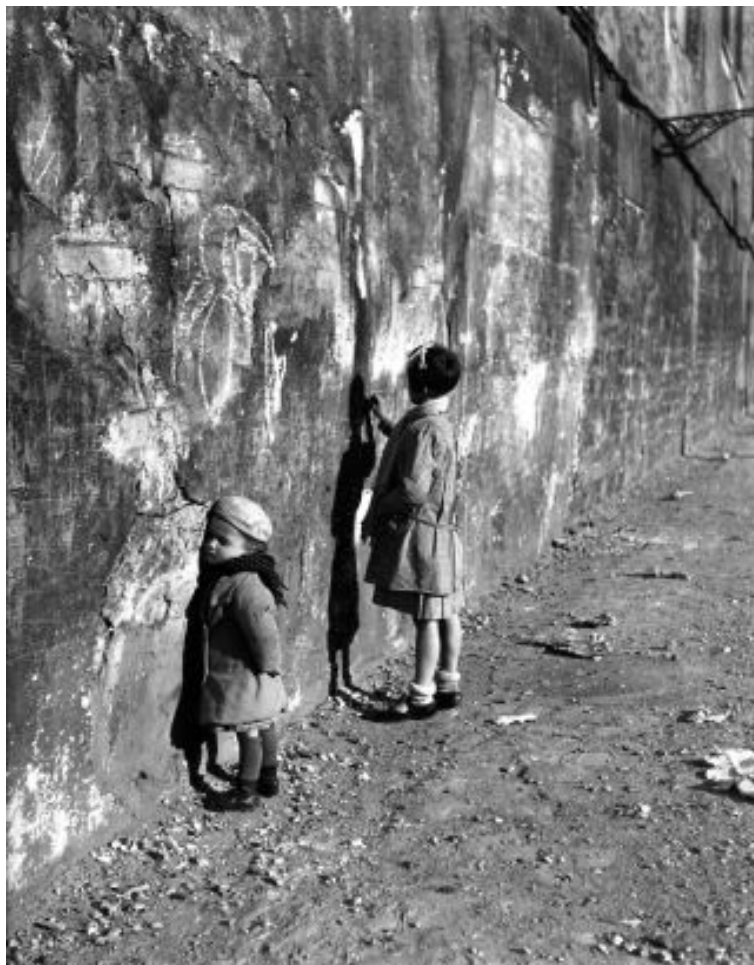
Parallèle à son cours, là-bas, dans le marais de ton enfance,
Et qui devait en absorber les débordements,
Passait un ruisseau, au bout du terrain qui fut
30 Ton berceau et ta rive.
Ce jardin était une terre tendre, verte, bordée de saules, fertile,
Un jardin ouvrier, il y en avait plusieurs,
Dans cette clairière marécageuse, au pied d'une colline,
On l'appelait, simplement, le Marais.
35 Là-bas, tous ensemble, le dimanche, vous faisiez les gestes
Qui nourrissent et remplissent le jour
D'actions denses, silencieuses et communes,
Préparer la terre, semer, éclaircir, arroser, se piquer aux orties,
Redresser les branches des framboisiers qui traînaient
40 Sur le sol, chercher les limaces au pied des jeunes pousses,
Butter les pommes de terre, cueillir les haricots, et pour cela, courber le dos,
Puis écarter les feuilles, c'était comme une quête,
Il fallait faire preuve de patience et d'observation
Pour trouver la gousse au milieu des tiges.
[...]

Document 3 : Orianne Papin, *C'était pour du beurre*, 2024

Avec un caillou sur le bitume
il nous fallait écrire
avec les feutres sur le papier peint
il nous fallait écrire
5 avec le rouge à lèvres sur nos corps
il nous fallait écrire
avec les doigts dans le sable
il nous fallait écrire
avec le chocolat sur les joues
10 il nous fallait écrire
avec l'ongle sur l'écorce
il nous fallait écrire

alors bien sûr
si j'écris
15 de là-bas jusqu'ici
c'est pour ébruiter que j'existe.

Document 4 : Robert Doisneau, *La Première maîtresse*, 1935, photographie, Paris



Document 5 : William Kurelek, *Reminiscences of Youth (Souvenirs d'enfance)*, 1968, techniques mixtes sur panneau comprimé, 125,1 x 149,5 cm, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto



Document 6 : Deux productions écrites réalisées par le même élève avant et après la lecture et l'étude de l'extrait d'*Enfance* de Nathalie Sarraute.

Des corrections orthographiques ont été apportées pour simplifier la lecture des écrits de l'élève.

1^{er} jet

Je me souviens d'un après-midi d'été chez ma grand-mère. Il faisait chaud. Je courais pieds nus sur le carrelage. Ça glissait un peu, alors je rigolais en essayant de garder l'équilibre. Mon cousin était là aussi, on jouait à se cacher derrière les rideaux. On faisait semblant d'être des fantômes. Ma grand-mère disait :

*— Faites attention à ne pas tout casser !
Mais elle souriait.*

On a mangé la tarte dehors, sur la vieille table en bois. C'était si bon que j'ai demandé une deuxième part.

2^e jet

Je me souviens d'un après-midi d'été chez ma grand-mère. Il faisait chaud, le soleil entrainait par les fenêtres et la maison sentait la tarte aux pommes. J'adorais ça. On courait dans le couloir, mon cousin et moi, on riait, on criait, on se cachait. Ma grand-mère disait :

— Attention, vous allez tout casser !

Mais elle riait aussi.

Dans le jardin, les abeilles bourdonnaient et le chat dormait. On a mangé la tarte dehors, sur la vieille table en bois. La tarte collait un peu aux doigts, mais c'était si bon que j'ai demandé une deuxième part.

C'était un moment parfait.

— Parfait ? Vraiment ?

— Oui, je crois. Enfin... c'est comme ça que je m'en souviens.

— Peut-être. Mais peut-être aussi que tu inventes. Que tu fabriques un joli souvenir.

— Non...

— Tu ne dis pas que ton cousin t'a poussé trop fort et que tu es tombée. Et que tu as failli pleurer.

— C'était rien. C'est passé vite.

Question 1. (6 points)

- Vous présenterez en quelques lignes l'ensemble du dossier proposé en faisant valoir sa cohérence.
- Vous proposerez des pistes d'analyse et d'interprétation du document 2, extrait de *Treize âges de la vie d'une femme* de Marie Rouzin.

Question 2. (6 points)

Dans ce même texte extrait de *Treize âges de la vie d'une femme* de Marie Rouzin (document 2), vous analyserez les pronoms de « *Personne ne peut dire...* » (vers 9) à « *Ton berceau et ta rive* » (vers 30).

Question 3. (8 points)

Vous concevrez et rédigerez à partir de ce dossier une séquence pédagogique à destination d'une classe de seconde de baccalauréat professionnel dans le cadre d'un travail sur l'objet d'étude « *Devenir soi : écritures autobiographiques* ». Votre séquence comportera obligatoirement un travail sur la langue.